

Benchemsî, Rajae

Paroles de Nuit

Ecarlate et seul
Caressant dans le jour finissant
Le suc vaste et imperceptible des rêves d'antan
Le soleil
Feu inapaisé et decisive
Lacère de ses ailes
Tronquée et inconsolées
Un ciel éteint
Proche et sans horizon.
Il disparaît au regard de la terre
Dans un tourbillon infini
De l'origine du monde

Dans la pénombre de jadis
Les murs suintent
De leurs vieux soupirs accrochent
Des bribes d'antan en derive

Des restes d'été invécu, lentement
Réchauffent la pénétrante humidité
D'où s'exhale âpre et nonchalante
Une vaste fumée noir.

Les morts au regard haletant
Soulèvent de leur Lourdes paupières
La ténébreuse épaisseur.

De l'échancrure somber de la terre
Leur parvient froide et poignante
Une pale lueur de jour

Rabat: Marsam 1997

Scarlet and alone
caressing at day's end
the vast and imperceptible liquid of former dreams
the sun
unappeased and decisive fire
lacerated from its wings
truncated and inconsolable
in an extinguished sky
close and without horizon.
It disappears from the gaze of the earth
in an infinite whirlwind
into the origins of the world

In the darkness of long ago
The walls sweat
Drifting scraps of memory
hang from their old sighs

Remnants of summer unlive, slowly
warm the penetrating humidity
From which exhales harsh and indolent
a vast black smoke

The dead with a breathless gaze
raise secret thickness
from their heavy eyelids